

ACTU & DÉCRYPTAGES

Territoires Franco-Suisse

De frontalier à entrepreneur : le déclic d'une nouvelle vie

Pouvez-vous nous raconter votre parcours en Suisse et ce qui vous a conduit à devenir frontalier ?

Je suis arrivé à Genève en 2016, un peu par hasard, grâce à une opportunité professionnelle dans le cadre d'un VIE. Originaire de région parisienne, j'avais envie de changer de cadre de vie pour quelque chose de plus naturel, sportif et apaisé.

Je pensais rester un an... puis je suis tombé amoureux de la région : les montagnes, le lac, la qualité de vie et surtout la tranquillité des gens m'ont beaucoup marqué. Après un an à Genève, j'ai choisi de m'installer côté français. Les loyers y étaient plus accessibles.

De Douvaine, où je réside, la frontière est très fluide : la douane de Veigy ne crée quasiment aucune attente et, pour moi, on évolue plus dans une "même région" que dans deux pays séparés.

À quel moment avez-vous décidé d'arrêter votre activité en Suisse et pour quelle raison ?

Après mon VIE en tant que chef de projet, j'ai travaillé plus de six ans dans le consulting et le recrutement, principalement pour des clients bancaires et assurantiels genevois. Avec le temps, j'ai eu le sentiment d'avoir fait le tour du secteur et l'envie d'entreprendre commençait à grandir — même si je n'avais pas encore l'idée.

Le déclic est arrivé après un accident de moto en mars 2024. En essayant de comprendre mon contrat d'assurance, j'ai réalisé à quel point ces documents étaient difficiles d'accès. En discutant autour de moi, je me suis rendu compte que j'étais loin d'être le seul dans ce cas, et encore moins les entreprises qui doivent gérer une quantité importante de contrats.

C'est ainsi qu'est née l'idée de **VolpiDoc** : un outil qui aide les dirigeants de TPE/PME à comprendre et gérer leurs contrats. C'est ce projet qui m'a poussé à quitter mon emploi en Suisse pour entreprendre en France.

Qu'est-ce qui vous a poussé à créer votre entreprise en France plutôt qu'en Suisse ?

L'envie d'entreprendre était là depuis longtemps, mais lorsque j'ai commencé à me renseigner, j'ai vite constaté que les dispositifs d'accompagnement étaient bien plus

développés côté français. Cela a clairement pesé dans la balance. Enfin, il y avait aussi une raison personnelle : j'ai bénéficié du système français durant mes études et dans la santé. Créer de la valeur en France me semblait être un juste retour des choses.

Comment s'est passée votre transition vers l'entrepreneuriat ? Avez-vous été accompagné ?

Oui, et c'était essentiel. Lorsqu'on entreprend pour la première fois, on peut tomber dans beaucoup de pièges simplement par manque d'expérience.

J'ai commencé avec la **CCI de Haute-Savoie**, puis me suis rapproché de la **French Tech**, du **Village by CA**, du **réseau Initiative**, et plus récemment du **réseau Entreprendre**. Tous ces acteurs ont apporté soit de l'expertise, soit un accompagnement financier ou stratégique.

Il y a beaucoup d'acteurs, parfois des doublons, mais l'accompagnement reste précieux pour éviter les erreurs et gagner du temps.

Quel est votre projet aujourd'hui et comment vivez-vous cette nouvelle vie d'entrepreneur ?

Je suis cofondateur de **VolpiDoc**, une plateforme qui aide les TPE/PME à gérer et comprendre leurs contrats. Elle analyse, résume, compare les documents, détecte les doublons et met en avant les informations clés (garanties, exclusions, franchises, périodes de résiliation...). Un chatbot intégré permet aussi de poser des questions liées aux documents.

Quel conseil donneriez-vous à un frontalier qui souhaite se lancer ?

Voici mes principaux conseils :

- ① **Mûrir son projet** : analyser le marché, l'environnement, les forces et faiblesses.
- ② **S'assurer du soutien de son entourage** : c'est indispensable dans les moments difficiles.
- ③ **Se faire accompagner** : CCI, réseaux d'entrepreneurs... ils ont l'expérience et aident à éviter de nombreux pièges.
- ④ **Tracer sa propre route** : vous entendrez tout et son contraire. Le seul capitaine du projet, c'est vous.

En résumé : réfléchissez, entourez-vous, parler de votre projet à tout le monde mais surtout... **osez vous lancer et persévérez !** Ne lâchez rien, un projet mérite qu'on se donne à fond!

